

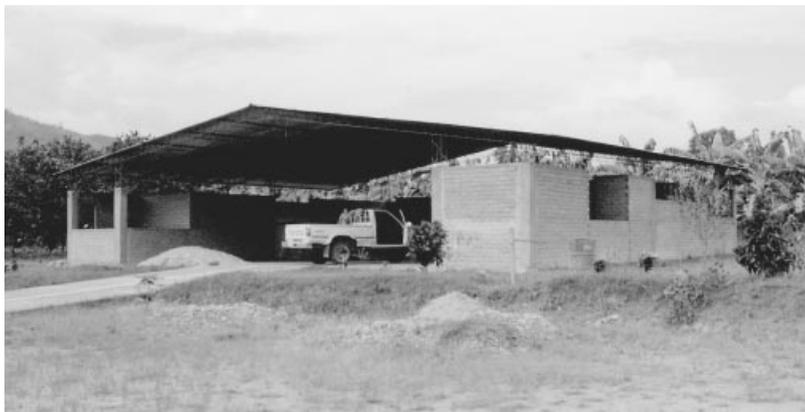


## Nouvel aéroport à Satipo

### NOUVEL AÉRODROME À SATIPO

Depuis 1972, le village de Satipo, qui a acquis depuis le statut de *ville*, était le centre des opérations des *Ailes de l'Espérance*, dans l'immense région amazonienne du sud du Pérou aux frontières de la Bolivie et du Brésil. Depuis 1995, diverses circonstances avaient contraint *Alas de Esperanza* à utiliser l'aéroport militaire de Mazamari situé à une trentaine de kilomètres de Satipo, sur une route de poussière ou de boue selon le cas.

Le pilote, les mécaniciens et les passagers devaient se plier aux exigences, souvent démesurées et abusives, des militaires de la lutte antidrogue basés à l'aérodrome de Mazamari. L'autorisation de construire un abri ayant



**Le nouveau hangar de l'aérodrome de Satipo.**

été refusée, le Cessna 206 de *Alas de Esperanza* devait subir les intempéries; ceci ne facilitait pas l'entretien de l'avion qui était aussi à la merci des voleurs, malgré la *surveillance dite continue* des militaires !

Ouvrons ici une parenthèse pour rappeler à nos lecteurs qu'au début des années 90, le conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance* avait largement contribué à la mise sur pied d'une corporation péruvienne, en l'occurrence *Alas de Esperanza*, pour assurer la gestion du service aérien, missionnaire et humanitaire, au Pérou. Cette décision du conseil s'est avérée fort heureuse sur tous les plans puisqu'elle a permis, entre autres, l'émergence d'un organisme péruvien autonome qui garantit la continuité du ser-

vice. Les *Ailes de l'Espérance* financent tout projet de développement et le coût des évacuations médicales d'urgence de l'organisme péruvien.

Pour palier à tous les inconvénients mentionnés au début du texte, les directeurs de *Alas de Esperanza* ont acquis, en 2001, un terrain à la sortie de la ville de Satipo pour y aménager leur propre aérodrome ainsi qu'un

*hangar* pour l'avion. Raymond Pharand et moi-même avons visité le site en mai 2002 lors de notre séjour au

Pérou. En octobre 2002, la dernière d'une longue série d'autorisations a enfin été obtenue; l'aérodrome a donc été immédiatement mis en service à la grande satisfaction du pilote Enrique Tante et ce, malgré l'absence des sanitaires.

À la demande de Herman Oyarce, gérant de *Alas de Esperanza*, le conseil d'administration des *Ailes de l'Espérance* a accepté de financer le projet englobant l'installation des sanitaires, l'eau potable et les égouts dans le nouvel aérodrome de Satipo. Le coût de ce projet est de 5 400 \$. Nous comptons sur votre fidèle générosité.

ANDRÉ FRANCHE



**La nouvelle piste : pour éviter que les indésirables trafiquants de drogue utilisent la piste et retardent ainsi l'obtention des autorisations requises, des pièces de béton avaient été déposées sur la piste.**

**- 2003 -**  
a été déclarée  
**ANNÉE INTERNATIONALE  
DE L'EAU DOUCE (eau potable)**  
par les Nations Unies.

# Intronisation

## INTRONISATION

Le 21 octobre dernier, Marcel Gauvin, trésorier, et moi-même nous sommes rendus au siège mondial de l'OACI (Organisation de l'aviation civile internationale) au centre-ville de Montréal pour participer à l'intronisation, entre autres, des *Ailes de l'Espérance* au **Panthéon de l'Air et de l'Espace du Québec**.

Ces intronisations (un de nos membres préfère parler de *canonisations* !) sont l'initiative de la *Fondation Aérovision Québec* de Saint-Hubert. Le but est de souligner la contribution exceptionnelle des hommes et des femmes ayant marqué de façon significative le

développement de l'aéronautique au Québec. Les photos des membres intronisés depuis 2001 sont affichées au deuxième étage de l'aéroport de Dorval. Le Panthéon de l'Air et de l'Espace du Québec trouvera son emplacement définitif dans le futur Musée de l'Air

et de l'Espace du Québec à Saint-Hubert, l'aéroport le plus historique du Canada.

Lors de cet événement, nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs membres, pilotes et ex-administrateurs des *Ailes de l'Espérance*. Devant l'auditoire rassemblé dans l'enceinte de l'OACI, j'ai eu l'honneur de recevoir, au nom de l'organisme, la plaque commémorative de l'intronisation.

Nous remercions à nouveau la *Fondation Aérovision Québec* et son président, Jacques Laframboise, pour l'hommage rendu à notre organisme et nous nous sentons très honorés de la reconnaissance faite à tous les valeureux pilotes des *Ailes de l'Espérance*, pour leur travail accompli en Amazonie dans des conditions souvent héroïques.

ANDRÉ FRANCHE



un héritage à partager<sup>MD</sup>  
Québec

## DE BONS PLACEMENTS À ENVISAGER POUR PROLONGER VOTRE GÉNÉROSITÉ

### ■ LA RENTE VIAGÈRE

Pour recevoir un revenu garanti à vie et obtenir une réduction d'impôt (aussi appelé prêt à fonds perdu). La rente viagère est dans la grande majorité des cas, un revenu non imposable.

### ■ LE DON TESTAMENTAIRE

Pour perpétuer votre générosité.

### ■ LE CERTIFICAT DE DÉPÔT

Pour laisser les intérêts au profit des projets.

### ■ L'ASSURANCE-VIE

Pour bénéficier d'avantages fiscaux en contribuant sous forme de primes. À votre décès le capital assuré sera versé aux Ailes de l'Espérance par la compagnie d'assurance et sera reçu comme un héritage d'amour de votre part.

### ■ LE FONDS DE DOTATION

Pour vous associer au travail des Ailes de l'Espérance au-delà de votre propre vie.

M. André Franche, président, se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions.

Vous pouvez lui écrire

ou lui téléphoner

au 514-277-5111

ou sans frais

au 1866-277-5111.



### INTRONISATION dans l'ordre habituel :

**André O. Dumas,**  
**André Franche**  
recevant  
la plaque  
commémorative  
et les pilotes  
**Denis Prévost,**  
**Jean-François**  
**Taschereau,**  
**Louis Schink,**  
**Bruce Edwards,**  
**Eddy Schertz,**  
**Jean Valiquette,**  
**Guy Gervais** et  
**Bob Winneger.**

## Un geste à imiter

### UN GESTE À IMITER

Le 19 décembre dernier, j'ai reçu une lettre à l'attention de mon prédécesseur, Claude Gagnon. Cette lettre de Me André Bigras, notaire, était accompagnée du testament d'une donatrice, R.D., ainsi que d'un don testamentaire de 15 000 \$. *Un autre signe de la Providence*, me suis-je exclamé. Ce don inattendu nous a permis de compléter la somme nécessaire au financement des projets prévus avant le 31 décembre 2002. Au moment de rédiger son testament en

1997, cette donatrice n'avait certainement pas réalisé combien son geste était important. En effet, son don testamentaire a contribué de façon significative à changer la vie des populations marginalisées du Pérou, en particulier de la communauté Asháninka de Chení en Amazonie. Grande est notre reconnaissance envers cette donatrice et comme dit la chanson, *elle sera dans notre mémoire longtemps !*

Nul besoin d'être fortuné pour faire un don par testament.



un héritage à partager  
Québec  
www.unheritage.org  
1 888 304-8834

## D'autres projets complétés

### D'AUTRES PROJETS COMPLÉTÉS

#### Tankayllo, Orccohuasi et Santa Rosa de Huatatas

Ce projet vous avait été présenté dans notre *Bulletin du printemps 2001*. Le nouveau système d'eau potable était en opération depuis plusieurs mois, mais les gens tenaient à notre présence pour l'inaugurer officiellement. Cela a eu lieu le dimanche 2 juin 2002. Pour rejoindre ces trois villages, il n'y a pas de route. Néanmoins, un Toyota Hilux 4x4 a réussi à grimper jusque sur le plateau à environ 3 500 mètres d'altitude ; cela nous a épargné de grands essoufflements !

Chaque village avait préparé son programme. Ce fut d'abord à Huatatas puis à Tankayllo. En l'espace de deux heures, nous avons eu de quoi nous alimenter toute une semaine. En effet, nous avons dégusté deux *pachamanca*s (repas typiques). Les gens de Orccohuasi avaient retardé le début des travaux, l'inauguration a donc été reportée.



C'est avec beaucoup d'émotion que les représentants de ces communautés ont manifesté leur reconnaissance. Au cours de chaque inauguration, mon allocution leur rappelle que notre intervention, comme organisme étranger, n'existe que pour appuyer les efforts de la communauté locale et que ce soutien est possible grâce à la générosité et aux sacrifices de nos bienfaitrices et bienfaiteurs.

Dans ce projet, la tuyauterie qui amène l'eau depuis la source jusqu'au dernier point d'eau à Huatatas totalise 14 km. Dorénavant, l'eau arrive de façon continue dans ces trois villages. Le surplus d'eau est utilisé pour irriguer les jardins familiaux récemment créés et les champs. **C'est ainsi que vos dons réussissent à changer la vie des pauvres du Pérou.**

**Les gens de Huatatas et Tankayllo rassemblés devant le réservoir d'eau potable.**

#### Santa Elena

Le même scénario s'est répété le dimanche 9 juin 2002. Raymond Pharand, Daniel Thibeault, Mercedes Torres et moi-même étions à Santa Elena, à moins de 10 km de la côte du Pacifique, dans la région de Barranca. Nous avons d'abord été invités à prendre le déjeuner chez un dirigeant de la communauté. Nous avons été particulièrement touchés par l'attitude et les paroles de gratitude de la grand-mère de la maison.

Dehors, nous entendions le bouillonnement des enfants rassemblés prêts à nous accompagner jusqu'au site des nouvelles installations. Des élèves de la *Commission scolaire Marguerite-Bourgeois* de l'ouest de l'île de Montréal ont séjourné dans le village quelques mois plus tôt et **ont laissé leur empreinte dans le cœur des enfants** de Santa Elena. Durant ce séjour, ils avaient travaillé, entre autres, à l'aménagement de la *plaza* (parc central) du village. À la fin de la cérémonie, nous avons été invités au dévoilement de la plaque commémorative au centre du village.

Ici à Santa Elena, l'eau est captée du canal d'irrigation puis traitée dans des bassins et filtres appropriés avant d'être acheminée vers toutes les maisons du village.



**La jeune Yocelin pose fièrement devant les filtres et les bassins d'eau potable de Santa Elena.**

